



CHANGEMENTS CLIMATIQUES : L'ADAPTATION A L'ORDRE DU JOUR

mardi 7 et mercredi 8 octobre 2008
Engref, 19 avenue du Maine, Paris 15
Salle 7

Le changement climatique est de plus en plus dominant sur les agendas politiques mondiaux, européen et français et dans les questions posées à la recherche ; mais, en même temps, il est de plus en plus interactif avec d'autres problématiques engendrées par d'autres pressions anthropiques, à tel point qu'on parle de changement global : en particulier, les relations entre développement et changement global, entre exploitation et gestion des ressources naturelles et changement global doivent être considérées comme centrales.

Dans les mois passés, le calendrier politique a placé de nouveau (après Kyoto) les questions climatiques au premier rang des préoccupations : amorcé par le film d'Al Gore, poursuivi par le rapport Stern proposant de manière spectaculaire un chiffrage du coût global significatif du changement climatique, le débat a pris encore plus d'ampleur avec le rapport définitif du GIEC et la conférence de Bali au niveau mondial.

Malgré des polémiques encore actives, en particulier en France, le changement climatique et ses effets semblent désormais avérés ainsi que la responsabilité des causes anthropiques ; les incertitudes (de différentes natures) sont encore très importantes et leurs conséquences à tous les niveaux placent les actions humaines dans un contexte décisionnel très délicat.

L'action des sociétés humaines face à ces changements (qui entraînent souvent des menaces sur elles) est exprimée actuellement soit par des mesures d'atténuation des causes anthropiques (essentiellement atténuation des émissions nettes de gaz à effet de serre – GES), soit par des mesures d'adaptation (comment diminuer les dommages aux sociétés et individus à des coûts admissibles). Jusqu'à aujourd'hui, l'atténuation était majoritaire au niveau des négociations mondiales et devait s'appuyer sur des recherches relativement peu interdisciplinaires (soit biophysiques – dialectique puits-source, soit socio-économiques – instruments, ajustements temporels...) ; désormais, les stratégies d'adaptation prennent de l'ampleur : très présentes dans le rapport du GIEC, elles sont déclinées au niveau de l'Union européenne et français par des réflexions globales : « *green paper* » de l'UE sur l'adaptation, rédaction en cours de la Stratégie nationale d'adaptation en France, en particulier.

Le concept même d'adaptation semble aller de soi alors qu'il pose de redoutables questions à la recherche : l'adaptation est une combinaison de politiques publiques, d'innovations technologiques, réglementaires et aménagistes et de changements de comportement des différents acteurs (État, collectivités, entreprises, citoyens et consommateurs individuels et organisés) mise en œuvre pour diminuer des dommages, et l'interdisciplinarité est ici intrinsèque aussi bien au sein des sciences sociales et humaines qu'entre sciences « biophysiques » et sciences sociales.

L'adaptation prend en compte certes les évolutions climatiques moyennes prédites, mais privilégie naturellement les événements extrêmes ; elle rejoint tout ce qui a trait aux risques naturels dans leur prévention, leur gestion et leur remédiation.

L'adaptation est souvent locale et régionale au contraire d'une atténuation plus mondialisée dans ses négociations autour d'un bien public mondial ; elle couple sphère publique et sphère privée ; elle fait intervenir tout un ensemble d'acteurs qui ont à se répartir les avantages et les coûts de mesures proportionnées aux dommages devant être subis.

L'information des acteurs concerne aussi bien les faits que les incertitudes sur les faits et leurs concertations et les décisions qui en ressortent doivent intégrer ces incertitudes très diverses (depuis la modélisation climatique désagrégée au niveau « local » jusqu'aux évaluations des dommages, au coût et à l'efficacité des mesures).

Plus explicitement que dans beaucoup d'autres secteurs, la décision dans l'incertitude et la concertation sous-jacente nécessitent des relations enrichies entre les scientifiques et les différents agents.

Natures Sciences Sociétés-Dialogues a déjà publié dans sa revue de nombreux articles sur la problématique du changement climatique ; mais il est opportun compte tenu des nouveaux éléments décrits ci-dessus d'investir une thématique qui devient un condensé de toutes les questions au cœur du « programme » de NSS. Les Journées 2008 sont donc consacrées à ces questions en essayant de clarifier un domaine où la vision dominante actuelle, trop évidente, doit être mise à distance.

Le contexte général sera précisé, le concept d'adaptation passé au crible des points de vue des autres disciplines et positionné par rapport à d'autres concepts (précaution, viabilité, gestion des risques...), la chaîne des effets du changement global dans un schéma régionalisé, la complicité ou au contraire l'antagonisme entre mesures d'atténuation et d'adaptation seront illustrées dans leur actualité.

Les Journées seront ouvertes au débat, privilégiant les échanges inter disciplinaires et entre chercheurs et acteurs avec le point de vue de la culture et les pratiques interdisciplinaires de NSS.

Voici le synopsis que nous proposons pour ces journées :

Dans une première partie, le contexte de l'adaptation au changement global sera défini en positionnant les efforts de définition de politiques publiques et de programmes de recherche (national, européen, mondial), à partir d'un état de la situation scientifique et technique (GIEC, PCRD et ANR,..) et en précisant toute la chaîne de processus depuis le changement climatique jusqu'aux politiques d'atténuation et d'adaptation.

Dans une deuxième partie, on déclinera les politiques d'adaptation autour du triplet politiques publiques, innovations « technologiques » et comportements des différents acteurs ; les aspects industriels ne seront pas traités même si leur importance est avérée ; on préférera s'orienter vers les objets hybrides que sont territoires et services publics.

Table ronde synthétisant cette journée autour de « l'adaptation : un approfondissement conceptuel entre recherche et action » la terminera.

Dans une troisième partie, en contrepoint des adaptations humaines et sociétales, on réservera un temps pour examiner l'adaptation interprétée par les systèmes vivants : comment s'appuyer dessus dans les cas favorables, comment la contrecarrer sinon !

Dans une quatrième partie, on passera au crible cette notion d'adaptation qui finalement s'impose un peu trop facilement ; quelles alternatives, quel compléments, quels débats peuvent susciter sciences humaines et sociales.

Dans une cinquième partie, d'abord au sujet des pays du Sud, mais ensuite plus généralement, on examinera la coexistence et les conflits entre les politiques d'adaptation et de développement et une table ronde finale reprendra ce thème pour clore les Journées.

Mardi 7 octobre 2008

Accueil : à partir de 9h

L'ADAPTATION ET LES POLITIQUES PUBLIQUES FRANÇAISES, EUROPEENNES, MONDIALES

- 9h30** CLAUDE MILLIER (Président de NSS-Dialogues, INAPG et Engref)
et ERIC VINDIMIAN (Meeddat)
Pourquoi l'adaptation est-elle devenue à la mode ? Pourquoi adaptation et non principe de précaution ?
- 10h15** AMY DAHAN (CNRS, Centre Koyré)
Changement climatique, nouvelle mondialisation : faut-il repenser les questions environnementales ?
- 11h** JEAN-PIERRE TABET (Ademe)
L'adaptation au centre des décisions publiques
- 11h45** HERVE LE TREUT (Acad. des sciences)
La chaîne des incertitudes depuis le diagnostic jusqu'à la prise de décision et son évolution après plusieurs décennies de recherche climatique

12h30-14h : Déjeuner

L'ADAPTATION DES SOCIÉTÉS HUMAINES DANS SES DECLINAISONS

- 14h** STEPHANE HALLEGATTE (Cired/Météo-France)
Les stratégies pour adapter nos économies à un climat incertain
- 14h45** MARTINE TABEAUD (UMR CNRS Espaces, nature et culture)
L'adaptation au changement climatique ou la prise en compte des territoires
- 15h30** ROLAND NUSSBAUM (Mission des sociétés d'assurances pour la connaissance et la prévention des risques naturels)
L'assurance, un dispositif adapté ?
- 16h15** CORINNE LARRUE ET FRANÇOIS BERTRAND (Univ. François Rabelais de Tours)
Les processus d'institutionnalisation de la question climatique. Anticipations et réactions des territoires face aux effets du changement climatique

17h-17h15 : Pause

17h15 TABLE RONDE : L'ADAPTATION COMME CHAMP CONCEPTUEL POUR LA RECHERCHE ET L'ACTION

- JEAN-PIERRE AUBIN (Lastre)
JACQUES-LOUIS DE BEAULIEU (CNRS, Imep)
PAUL-HENRI BOURRELIER (Assoc. française pour la prévention des catastrophes naturelles - AFPCN)
FRANÇOISE D'ESTAIS (PNUE)
FRANÇOIS MOISAN (Ademe)
MICHEL VAUCLIN (CNRS, LTHE, Grenoble)

18h30 : Apéritif

Mercredi 8 octobre 2008

POINTS DE VUE LATERAUX

INTRODUCTION

9h15 JEAN-PIERRE DUPUY (CREA - Centre de recherche en épistémologie appliquée de l'École polytechnique) (sous réserve)

L'ADAPTATION EN QUESTION

10h HENRI DECAMPS (CNRS, ÉcoLab)

Se préparer aux événements climatiques extrêmes : quels principes tirer de l'écologie des communautés ?

10h45 ANNE-MARIE MOULIN (Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales – Cedej, Le Caire)

L'adaptation, un concept opportuniste ? Changements climatiques et santé publique

11h30 MICHELE DOBRE (Univ. de Caen, dt de sociologie)

Contrainte ou contingence ? Approches sociologiques de l'adaptation et régimes de modernité

12h15 DIDIER PONT, GABRIELLE BOULEAU (Cemagref)

Les principes et l'application de la Directive Cadre européenne sur l'eau face aux incertitudes du changement global

13h-14h : Déjeuner

L'ADAPTATION AU REGARD DU DEVELOPPEMENT

14h BEATRICE QUENAULT (Cress-Lessor, Université Rennes 2)

Changements climatiques, développement durable et stratégies d'adaptation pour les pays du Sud

14h45 MARIE ROUE (MNHN)

Changement climatique et peuples autochtones

OBJECTION D'UN PHILOSOPHE

15h30 DOMINIQUE BOURG (Institut des Politiques Territoriales et de l'Environnement Humain (IPTEH), Lausanne)

Anticipation et adaptation : deux positions à revoir

16h15 TABLE RONDE : COMPROMIS ENTRE ADAPTATION ET DEVELOPPEMENT

BERNARD HUBERT (Inra)

SERGE LATOUCHE (Université de Paris-XI, faculté de Droit, Économie et Gestion Jean Monnet, Sceaux)

YVES LE BARS (Cemagref)

ALEXANDRE MAGNAN (Institut du développement durable et des relations internationales, IEP)

PIERRE RADANNE (ancien Président Ademe, chef rapport facteur 4)

JACQUES WEBER (Institut français de la biodiversité)

17h30 : Clôture des Journées

17h30-19h : Assemblée générale de l'Association Natures Sciences Sociétés-Dialogues

BULLETIN D'INSCRIPTION

M., M^{me}, M^{elle}

Nom

Prénom

Qualité

Établissement

Adresse.....

.....

TéléphoneTélécopie

Courriel

Inscription obligatoire

L'inscription est gratuite pour les adhérents à l'Association et pour les étudiants. Pour les autres elle est de 35 euros.

(Pour ceux désirant adhérer à l'Association NSS-Dialogues : 30 euros)

Repas possibles à la cantine de la SNCF à la charge des participants.

S'inscrit à la journée du 7 octobre : OUI / NON Déjeuner : OUI / NON

S'inscrit à la journée du 8 octobre : OUI / NON Déjeuner : OUI / NON

Bulletin à retourner avec le chèque à l'ordre de « Association NSS-Dialogues »
à :

Natures Sciences Sociétés-Dialogues

Marie-Françoise Chopin-Nicolle

Université Paris X - Bât. K

200 avenue de la République

92001 – Nanterre Cedex

Tél : 33 (0)1 40 97 71 16

Fax : 33 (0)1 40 97 71 55

mfnicoll@u-paris10.fr

<http://netx.u-paris10.fr/nss/>